

LE JOURNAL DES GARES

Lien associatif de l'Amicale des Agents Mouvement et Commerciaux des Gares

Président : Jacques DUPONT – 60 rue du Général Koenig – 50000 – SAINT-LÔ

Vice-Président : José JULLIEN – Avenue de Pforzheim, 16 – B-6700 – ARLON

Directeur de publication : Josselin DUVAL – 15 rue Danton – 27140 GISORS

Publications : Février-Juin-Décembre Imprimé par IMPRIM'GISORS BPI – 27140 GISORS

Site : <https://xn--cheminots-europens-pwb.fr/AMCG/AMCG-Accueil.html>

Prix : 3,00 € - Juin 2024 - N° 316 - Dépôt légal : Deuxième Trimestre 2024



SOMMAIRE

Éditorial *Josselin Duval*

Le cinquante-neuvième congrès FEANDC à Darmstadt

Hommage à Fernand Zenner *Francis Breuer*

Les Journées Européennes des Cheminots de l'AEC à Varsovie

Convocation à l'assemblée générale 2024

Invitation à une promenade ferroviaire en Bretagne sur le CFCB

Michelle Bonthonneau nous a quittés

Les cent ans d'André Crumière

Et vogue la croisière

Le quatre-vingtième anniversaire du débarquement allié en Normandie *Jacques Dupont*

Deux échos ferroviaires des rassemblements européens de Darmstadt et Varsovie

ÉDITORIAL

Impatient de voir revenir le beau temps après tant de sombres mois, de pluies incessantes en dehors des normales, de vents. Le soleil au nord de la Seine fait de timides apparitions mais peu de temps après des nuages inquiétants prennent le relais. J'espère que tous nos adhérents ont échappé à ces terribles inondations qui ont touché moult régions y compris nos pays frontaliers.

En ce moment se déroulent les commémorations du 80^{ème} D-Day, cette décennale sera la dernière pour apercevoir nos ultimes vétérans. Cette guerre subie par mes parents m'aura questionné toute ma vie. Jeune je m'interrogeais sur la justification de tant de dégâts humains et matériels par ces bombardements massifs et répétitifs. Ma voisine a subi cette attaque avec ses enfants réfugiés dans un bois, le malheur fit que plusieurs enfants et voisins furent tués, l'une de ses filles gravement blessée et handicapée nous rappelait ce désastre lorsque nous la rencontrions. Était-il nécessaire d'anéantir toutes ces villes qui m'entouraient et j'en voyais en 1960 les reconstructions en cours, je voyais aussi des maisons financées au titre des dommages de guerre, certaines en métal comme à Condé sur Noireau ?. Cette guerre m'a été racontée par mes parents, oncles et tantes dans cette Normandie meurtrie, les sifflements des stukas en piqué, les bruits des bombardements des villes alentour comme Flers, Condé sur Noireau ou Falaise, les rougeoiements à l'horizon des incendies consécutifs de ces raids aériens. Maintenant je n'ai plus de témoignages possibles de ma famille disparue au fil du temps. Félicitations aux médias comme le journal Ouest-France ou France 3 Télévision pour avoir sollicité et recueilli beaucoup de témoignages de cette difficile période.

Le souvenir raconté d'un grand-père maternel face à des Allemands en armes pour réquisitionner sa maison et ses animaux, rescapé avec cinquante-trois éclats d'obus dans le corps de la première guerre mondiale, il fit face avec courage dans son domicile à ces ennemis, mais fut extirpé par la force à l'extérieur de sa maison. Expérimenté de cette première guerre mondiale, il avait construit un abri sécurisé sous terre à proximité pour sa famille et ses six enfants.

Que penser aussi des nombreux résidus de cette bataille, trouvés çà et là, dangereux pour certains, grenades, balles de mitrailleuses, armes, obus etc... Des découvertes qui à plus de quatre-vingts ans font encore des victimes avec des produits altérés par le temps qu'il ne faut en aucun cas manipuler. Les experts du déminage ont encore beaucoup de travail pour de nombreuses années, les découvertes d'obus ou de puissantes bombes sont souvent d'actualité.

Le Président de notre AMCG -ayant son domicile à Saint-Lô- fut au cœur des cérémonies commémoratives. Il fait part de ses impressions dans cette édition.

Vous lirez dans ces pages les comptes-rendus de deux visites / congrès en Allemagne et en Pologne séjours agrémentés d'une météo agréable. La Pologne que je n'avais pas revue depuis 1984 soit quarante ans est un pays propre et affiche un summum de modernité dans sa capitale.

Je vous souhaite un bel été, attention les prévisionnistes météo sont perdus, le réchauffement climatique faussant toutes les données météorologiques de référence, il faut donc percevoir une dose d'incertitude dans les informations diffusées. Passez de belles vacances.

Josselin DUVAL

L'image de la page de garde a été réalisée à l'occasion des Journées Européennes des Cheminots, le 21 mai devant le monument à Frédéric Chopin du parc Łazienki à Varsovie (Photographie Francisco Gonzalez Perez)

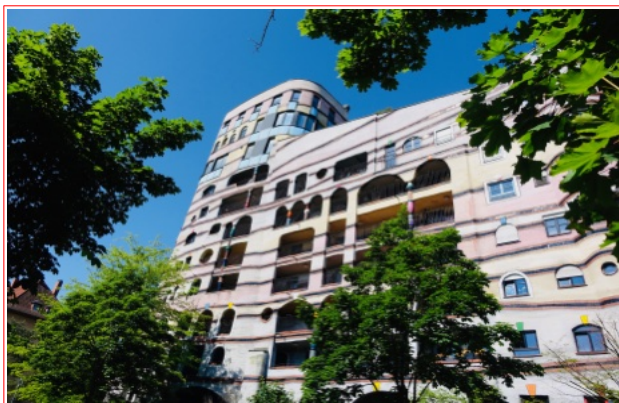
CINQUANTE-NEUVIÈME CONGRÈS DE LA FEANDC - DARMSTADT 2024

Du jeudi neuf au lundi treize mai, l'Amicale allemande des Chefs de Gare a convié les cheminots européens dans le Land de Hesse, à Darmstadt. Soixante-dix-neuf d'entre eux ont répondu présents au grand rendez-vous du congrès annuel de la FEANDC.

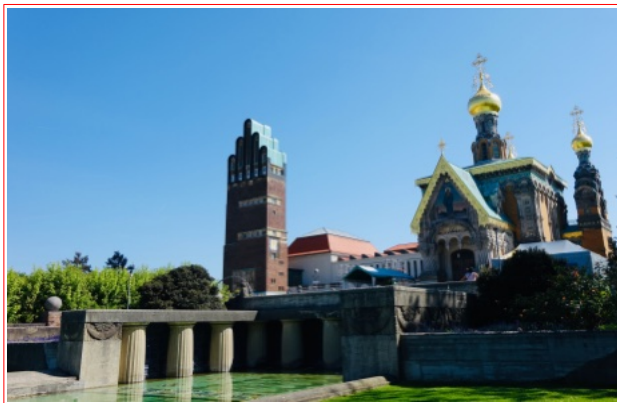
L'hôtel Maritim **** hébergeant les troupes est très proche de la gare principale.

Un cocktail apéritif d'accueil où se mêlent les uns et les autres au fur et à mesure des arrivées permet d'immédiates retrouvailles et effusions. Mais c'est durant le dîner au restaurant de l'hôtel, que le président allemand, Manfred Wagner dispense tous ses souhaits de bienvenue aux participants venus d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, du Luxembourg et de Suisse.

Darmstadt fut partiellement détruite durant l'année 1944 et reconstruite selon les normes architecturales de l'après-guerre. Ainsi de larges avenues aèrent le tissu urbain. Un imposant réseau de tramways à voie métrique sillonne les principales artères. Deux autocars sont nécessaires pour permettre à notre imposant groupe de visiter la ville. Cette découverte commence par le quartier le plus moderne. Des immeubles aux composantes de verre, de métal et d'acier en constituent l'habitat. Entreprises et sociétés y ont élu domicile : il est permis d'y voir une succursale de l'ESA (*Agence Spatiale Européenne*). Le cœur de la cité historique s'articule autour de la Luisenplatz et recense les monuments traditionnels qui jusqu'en 1918 ont réglé l'administration et les affaires du Grand-Duché de Hesse dont Darmstadt était la capitale. En périphérie, le Waldspirale, un original immeuble d'habitation est soumis à notre curiosité : rondeurs des façades, toits en diagonale, absence de ligne droite, couleurs multiples et végétation envahissante ! Sur une éminence couronnant la ville est bâti un ensemble insolite : la Mathildenhöhe. Les villas en Art nouveau y côtoient les coupoles d'une chapelle russe et une étrange tour à la toiture tarabiscotée.



L'immeuble d'habitation Waldspirale et ses formes insolites



La Mathildenhöhe : la tour et la chapelle russe

Messel est une localité en périphérie de Darmstadt qui tire sa notoriété de sa carrière de schistes bitumineux. Son exploitation industrielle a cessé mais les touristes et les scientifiques ont pris le relais car le sol est riche de fossiles. Une découverte pédestre du site nous offre explications sur le tas. Un musée y expose les plus belles pièces trouvées.

Heppenheim et **Lorsch** sont des cités étapes sur la Bergstraße. Elles possèdent tous les attraits et les charmes obligés qui séduisent les visiteurs : maisons anciennes à pans de bois pour la première et somptueux vestiges abbaciaux pour la seconde. Des guides attachantes nous en content l'histoire et ses multiples anecdotes. À Lorsch notre attention est naturellement attirée par un éclatant jardin de pivoines où se donne en concert a cappella un chœur d'hommes.



La Marktplatz d'Heppenheim



Vestige de la nef de l'église abbatiale de Lorsch

Michelstadt se niche dans le massif de l'Odenwald et effleure la Bavière. Ici aussi les maisons à pans de bois, leurs oriels et leurs enseignes accompagnent le parcours du visiteur. Des remparts entourent le village. Au pied de l'ancien hôtel de ville un orchestre local ravit son auditoire. L'église nous reste toutefois interdite car c'est dimanche et un service religieux y est célébré.

Groß-Umstadt vaut le détour. Cerné par les vignes, ce village dispose forcément de plusieurs caves et les négociants en vins y tiennent échoppes sur rue. C'est l'une d'entre elles -la Vinum Autmundis- qui nous accueille. Nous visitons les lieux sous la houlette d'une hôtesse dont la main s'avère très généreuse au moment de la dégustation qui s'ensuit. Mais nos palais français ont diversement apprécié ces multiples crus bien doux et un peu jeunes !

C'est en lisière de Darmstadt, à l'**Oberwaldhotel** que se joue le dernier acte du congrès FEANDC. S'y tient pour les représentants nationaux le comité directeur européen (*son compte-rendu en sera adressé ultérieurement par le secrétaire général FEANDC*). Le dîner de gala des adieux est servi en plein air alors que la nuit tombe. Selon l'habitude, des musiciens égayent la soirée.



Oriels, pans de bois, enseignes et clocher à Michelstadt



Le site de Messel : une cuvette d'origine volcanique

Ce rassemblement européen a tenu ses promesses : nous en remercions les organisateurs allemands.

Un temps ensoleillé et chaud a accompagné ce séjour en Hesse.

Est-ce l'écologie à l'allemande ? Car nous avons remarqué que la plupart des pelouses ne sont pas tondues, tant dans les espaces urbains qu'autour des maisons et des immeubles. Cette biodiversité préservée permet aux fleurs de parader au travers des herbes et aux abeilles d'y trouver leur bonheur.

Rendez-vous est donné maintenant en 2025 pour le congrès jubilaire des soixante ans de la FEANDC.

Ce sera en France, sous la présidence de Jacques Dupont et avec les services compétents et avisés de Paul Birr.

L'AEC, ayant émis le souhait de s'associer à cette manifestation y est cordialement attendue pour y tenir ses habituelles Journées Européennes des Cheminots.

Bordeaux sera l'escale de départ d'une croisière fluviale sur l'ensemble Garonne, Dordogne, Gironde du 25 au 31 août, à bord du M/S Cyrano de Bergerac de l'opérateur CroisiEurope.

Texte & photographies : Jean-François REYNIER



Souvenirs imagés pris sur le vif par Norbert Behm

-en haut et à gauche : dans une cour près de l'immeuble Waldspirale à Darmstadt

-ci-dessus : à l'écoute de la guide à la carrière de Messel

-ci-contre : une belle tablée lors du dîner de gala à l'Oberwaldhotel



FERNAND ZENNER + 25.3.2024

Notre ami luxembourgeois, Fernand Zenner, est parti pour un meilleur monde, peu après son 80^{ème} anniversaire !

Respecté et connu par beaucoup, Fernand était un vrai Amicaliste de longue date.

Né en 1944, le Luxembourg se trouvant encore en pleine guerre, il est entré, après ses études secondaires, aux Chemins de Fer Luxembourgeois où il a fait sa carrière dans le Mouvement et la Direction des Gares.

Dès son accès à la carrière du Chef de gare, il est devenu membre dans l'Amicale des Chefs de Gare et a commencé à assister activement aux réunions européennes. En tant que Secrétaire Général adjoint de la FEANDC de 1989 à 2016, il fût connu peu à peu par tous les Amicalistes européens et apprécié pour ses connaissances sur les chemins de fer grand et petit format. De par son aisance de contact et son caractère jovial et aimable, il était apprécié par tous. Il était aussi membre du comité de l'Amicale luxembourgeoise jusqu'à sa mort.



(Photographie Norbert Behm)

Nous exprimons nos profondes marques de sympathie à son épouse Monique, à ses deux enfants et ses deux petits-enfants. Nous garderons de Fernand un souvenir inaltérable !

Unser Freund aus Luxemburg, Fernand Zenner, ist, kurz nach seinem 80. Geburtstag, in eine bessere Welt aufgebrochen !

Von vielen respektiert und bekannt, war Fernand ein wahrer langjähriger Freund.

Geboren 1944, als sich Luxemburg sich noch mitten im Krieg befand, trat er nach seinem Sekundarschulabschluss, in den Dienst der Luxemburger Eisenbahn, wo er seine Karriere im Betriebsdienst und im Bahnhofsmanagement machte. Sobald er in die Laufbahn des Bahnhofsvorstehers eintrat, wurde er Mitglied der Amicale des Chefs de Gare und begann, aktiv an europäischen Treffen teilzunehmen. Als stellvertretender Generalsekretär der FEANDC von 1989 bis 2016 wurde er nach und nach allen europäischen Mitgliedern bekannt und für sein Wissen über große und kleine Eisenbahnen geschätzt. Wegen seiner Leichtigkeit im Kontakt und seines jovialen und liebenswürdigen Charakters wurde er von allen geschätzt. Bis zu seinem Tod war er auch Mitglied des Vorstands der luxemburgischen Freundschaftsvereinigung.

Wir drücken seiner Frau Monique, seinen beiden Kindern und seinen beiden Enkelkindern unser tiefstes Mitgefühl aus. Wir werden Fernand in bester Erinnerung behalten!

Our friend from Luxembourg, Fernand Zenner, has left for a better world, shortly after his 80th anniversary!

Respected and known by many, Fernand was a true long-time friend.

Born in 1944, when Luxembourg was still in the midst of the war, he joined the Luxembourg Railways after his secondary studies, where he made his career in Operations and Station Management.

As soon as he began his career as a Station Master, he became a member of the Amicale des Chefs de Gare and began to actively attend European meetings. As Representative of the Secretary General FEANDC from 1989 to 2016, he was gradually known by all European members and appreciated for his knowledge of large and small Railways. Because of his ease of contact and his jovial and amiable character, he was appreciated by all. He was also a member of the Committee of the Luxembourg Amicale until his death.

We express our deepest sympathy to his wife Monique, his two children and his two grandchildren. We will keep Fernand in our fondest memories !

Francis Breuer -Secrétaire général FEANDC

IMPRESSIONS DE VARSOVIE

JOURNÉES EUROPÉENNES DE L'AEC

DU DIMANCHE 19 AU SAMEDI 25 MAI 2024

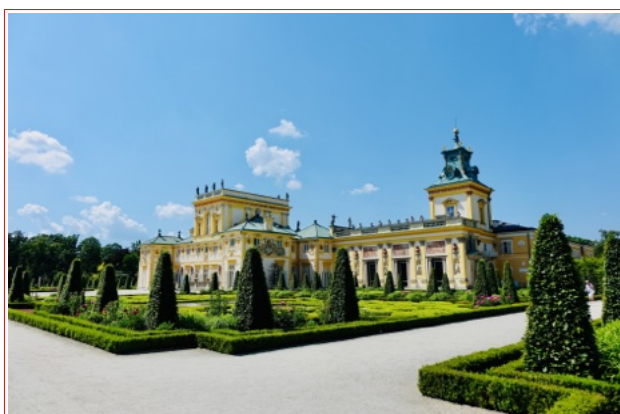
L'Association Européenne des Cheminots (AEC) a organisé dans la capitale polonaise ses annuelles Journées Européennes des Cheminots (JEC), lesquelles ont réuni trente-cinq participants. Venus d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, d'Espagne, de France, d'Italie et de Pologne, tous se sont retrouvés à l'hôtel Gromada****, au centre de Varsovie.

Bravo pour l'accueil réalisé tant dans les gares qu'à l'aéroport. Chaque arrivant est accueilli par un membre de l'AEC polonaise et accompagné jusqu'à l'hôtel.

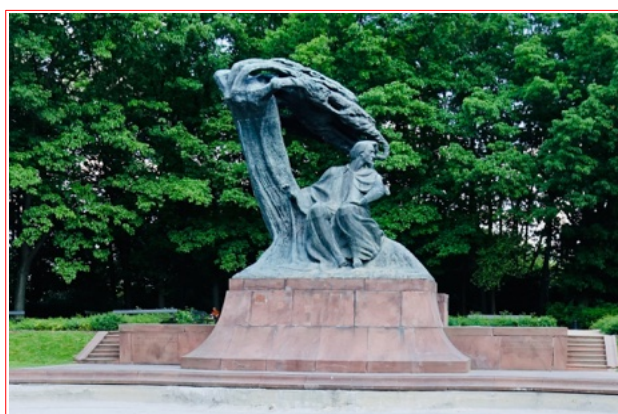
Le lundi 20 est la journée studieuse de l'AEC qui tient son Conseil d'Administration. Au cours du dîner, le président européen, l'italien Giuseppe Cirillo ouvre officiellement les JEC et souhaite la bienvenue à tous. La secrétaire générale européenne de l'AEC, la polonaise Malgorzata Boczek-Kwaczińska (*que nous appelions Marguerite par commodité linguistique*) rappelle et commente le programme des jours suivants (*qui sera scrupuleusement respecté*).

Le mardi 21 au matin notre autocar prend la direction du sud de Varsovie et nous conduit au **Palais de Wilanów**. Cet ensemble baroque est entouré d'un vaste parc. Il fut construit à la demande du roi Jean III Sobiesky, passé à la postérité pour avoir en 1683 chassé de Vienne les Ottomans qui menaçaient la capitale impériale. Une visite guidée nous fait découvrir galeries et appartements, mobiliers et portraits. Les extérieurs sont partagés en plusieurs jardins. Un petit lac y sert d'agrément et les fleurs s'y épanouissent.

L'après-midi une longue promenade guidée est proposée au travers des allées et des constructions d'un autre parc renommé du sud de Varsovie : le **Parc Łazienki**. Tout débute en musique d'une manière inattendue au Palais présidentiel du Belvédère. D'ordinaire ce palais néoclassique fait simplement l'objet d'un bref commentaire extérieur de la part du guide, car il ne se visite pas. Or ce jour dans la cour du palais une escouade de musiciens militaires est alignée comme à la parade. Ils sont en uniforme kaki et coiffés d'une originale casquette de type *chapska*. Selon notre guide, le nouvel ambassadeur du Kazakhstan est attendu. Il vient remettre ses lettres de créances au président polonais. Un convoi officiel avec une escorte à minima arrive effectivement. Les musiciens entament leur partition. Et surprise : l'ambassadeur qui sort de voiture est une ambassadrice, vêtue de pied en cap d'une gandoura bleue à capuche. Cet habit tranche avec celui des officiels venus l'accueillir et en particulier avec la très élégante dame polonaise, sans doute chef du protocole. Durant leur court trajet vers le palais présidentiel, un gradé militaire les accompagne en marchant au pas de l'oie. Nous avons pu assister à cet événement et le photographier sans contrainte. Je me demande si à Paris, quelque part du côté de la rue du faubourg Saint-Honoré, la tolérance eût été de même (?). Notre visite commence par le monument à Frédéric Chopin, un superbe bronze qui rend hommage au compositeur. Arrive ensuite la Maison Blanche, petite résidence royale abritant aujourd'hui essentiellement des peintures grotesques d'animaux. Les étapes suivantes sont un château d'eau et l'ancienne Orangerie. Cette dernière abrite un théâtre de poche décoré de fresques en trompe-l'œil. Puis notre course nous conduit au fleuron du parc : le Palais sur l'île. Dressé effectivement sur une île, il abrite un musée. Nous en retiendrons surtout les plaisants bas-reliefs en marbre ceinturant le pavillon des bains. Les extérieurs du Palais Myslewicki concluent agréablement cette longue et enrichissante promenade, conduite par Sébastien, un guide passionné et fort plaisant en ses propos.



Le Palais de Wilanów, Côté Jardin



La Statue en Bronze de Frédéric Chopin au Parc Łazienki

Le mercredi 22 en autocar, nous partons à l'ouest en direction de **Sochaczew**. Là, un musée ferroviaire est au bout du chemin. C'est le domaine de la voie étroite (0,75 mètre) et de la traction vapeur. Aucun foyer de locomotive n'est toutefois actif et le train qui nous conduira jusqu'au parc national de Kampinos sera assuré par une locomotive diesel. Des matériels tractés et surtout de nombreuses locomotives-tender de type 020 et 030 sont alignés sur les voies à quai de la gare. Ces machines assurèrent longtemps la traction des trains. Faute d'abri et soumises aux intempéries, ces pièces de collection ferroviaire se dégradent progressivement. Plus rutilantes sont les voitures vertes à bogies estampillées PKP (*chemin de fer polonais*) et surtout la rouge locomotive Lxd2-342 qui remorque notre train. Des groupes scolaires y ont aussi pris place. La vitesse est limitée, les passages à niveau sont nombreux et peu protégés. La voie connaît un entretien à minima. Sur les rails courts, les bogies battent la mesure. Tout cela enchante et donne un air de fête au trajet. Au terminus sylvestre, nous retrouvons notre autocar pour la suite des réjouissances.

C'est **Chopin** qui est le héros de notre après-midi. Nous rendons visite à sa maison natale à Żelazowa Wola. Là aussi tout commence en musique : un concert de piano nous est proposé. Les auditeurs sont dans le jardin tandis que le soliste joue à l'intérieur de la maison. C'est un jeune pianiste de treize ans : Filip Nowakowski qui vient nous saluer puis entame ses partitions. Le programme annonce une Polonaise, une Mazurka et une Valse. Ce ne sont pas les plus connues, mais l'instant est plaisant à l'écoute. Du cadre natal du compositeur (1810-1849)), subsiste seule l'assurance du lieu tant la maison a depuis subi maintes transformations. Ainsi des doutes planent sur la pièce précise où il vit le jour. On nous assure toutefois que le piano qui s'y trouve est bien celui sur lequel il donna naissance à ses premières compositions. Une guide nous narre sa brève vie tristement malade. Quand elle évoque le séjour de Chopin et de George Sand à Majorque, elle satisfait les Espagnols du groupe. Mais les Français restent sur leur faim. En effet elle passe sous silence que Chopin vécut la majeure partie de sa vie en France. Elle tait aussi le grand dévouement de George Sand à l'égard du compositeur quand ses maux s'amplifièrent. Elle cite toutefois sa dernière demeure au cimetière parisien du Père-Lachaise et elle ajoute bien sûr que son cœur se trouve à Varsovie dans un pilier de l'église de la Sainte-Croix. Le jardin est vaste. Il présente quelques reliefs, un ru le serpente. Il s'y égraine çà et là quelques bribes de musique et bien sûr une statue de Frédéric Chopin y prend place. Nous y croisons le jeune Filip Nowakowski qui quitte les lieux. Le handicap de la langue limite les félicitations verbales que sa jeunesse mérite. Elles sont compensées par de petits applaudissements.



Une Composition historique au Musée de Sochaczew



La Maison natale de Frédéric Chopin à Żelazowa Wola

Le jeudi 23 au matin nous partons à pied visiter la **vieille ville**. Avec plaisir, nous retrouvons Sébastien, notre guide. Sur un espace réduit bat le cœur de la cité ancienne. Tour à tour nous voyons la colonne de Sigismond, le château royal, la cathédrale Saint-Jean, la place du Vieux-Marché, la sirène protectrice de la ville, diverses maisons anciennes et la barbacane. Cette longue marche est émaillée de diverses anecdotes historiques.

Retour en un univers ferroviaire l'après-midi, consacré au musée des chemins de fer -**Stacja Muzeum**. Il occupe l'ancienne gare de Varsovie-Główna. L'histoire du rail polonais y est contée. Du matériel, des maquettes, des réseaux miniatures occupent l'ancien bâtiment. Mais c'est à l'extérieur le long des anciens quais que se trouve le meilleur des collections. Locomotives à vapeur (*dont une Pacific peinte en vert*), automotrices, chasse-neige, voitures et wagons se découvrent à la queue leu leu. Cet imposant patrimoine ferroviaire subit les aléas météorologiques et comme celui à voie étroite visité la veille à Sochaczew, il s'altère. Une préposée à la visite nous dit que les subventions pour l'entretien sont maigres. Pour illustrer ces propos climatiques, c'est précisément quand nous visitons ce musée qu'éclate un violent orage.

Le vendredi 24, nous revenons en matinée dans la vieille ville pour visiter le **château royal**. Des audioguides facilitent le cheminement à travers les salles et les appartements. Ils permettent également à tout un chacun de réguler son rythme de visite. Un escalier en tunnel conduit aux arcades de Kubicki et aux jardins. La Vistule est fort proche.

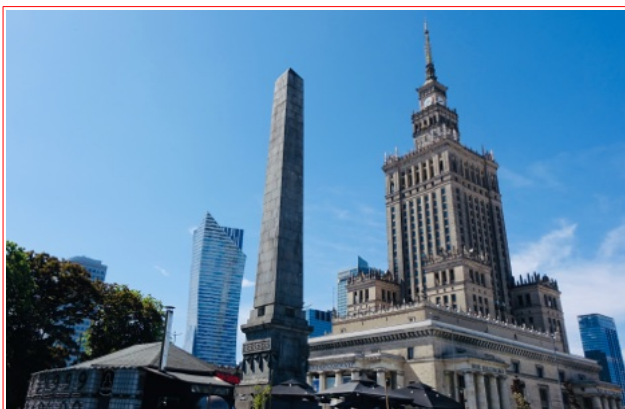
L'après-midi est libre. Chacun vaque à ses découvertes selon sa fantaisie. Untel monte au quarantième étage du Palais de la Culture et de la Science, un autre va au Musée égyptien, quelques dames font les magasins, d'autres vont au ghetto juif, certains sont attirés par le parc des fontaines, etc....

Le dîner de gala clôt les JEC. Il obéit à un protocole strict pour la passation de présidence entre la Pologne et la France. Le président polonais Jerzy Kleska passe le relais à son homologue français Pierre Laberny, en lui remettant les emblèmes. Y résonnent l'hymne européen et les hymnes nationaux de France, Espagne et Pologne. Rendez-vous est pris en 2025 à Bordeaux par l'AEC pour les prochaines JEC.

Une page est tournée. Merci aux organisateurs polonais.

Nous avons à Varsovie découvert la chaleur du climat continental estival. Bermudas et robes légères étaient bienvenus pour qui avait pensé à les mettre en valise ! Les plus anciens d'entre nous ont pu bénéficier de la gratuité des transports publics de la capitale. Celle-ci est désormais hérissée de modernes gratte-ciels. La ville est très animée et a fait disparaître toute récurrence à son ère soviétique. On cherche en vain une statue de Staline, de Marx ou de Gomulka. Les églises y sont nombreuses et fréquentées. De nombreuses plaques et monuments commémoratifs des événements dramatiques des occupations allemandes et soviétiques jalonnent la ville. Ce qui frappe aussi c'est la « blancheur » de la population croisée. Nous sommes loin des diversités ethniques rencontrées sur nos trottoirs occidentaux ! La jeunesse est très présente et des groupes scolaires furent rencontrés lors de chacune de nos visites.

Nous avons quitté la Pologne avec beaucoup de souvenirs. Merci encore !



Le Palais de la Culture et des Sciences de Varsovie



Tramway de Varsovie à voie métrique (Alstom Konstal)

Texte & Photographies Jean-François REYNIER.



Le groupe devant l'entrée de la maison natale de Frédéric Chopin à Żelazowa Wola

(Photographie Francisco Gonzalez Perez)

CONVOCACTION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2024

L'assemblée générale de l'association amicale des agents mouvement et commerciaux des gares est convoquée à l'occasion de notre congrès national annuel.

*Elle se tiendra à Chalon-sur-Saône
le mardi 17 septembre 2024 à 20h30
dans une salle de l'hôtel Ibis Europe*

L'ordre du jour en sera le suivant :

- Introduction par le président national (*Jacques Dupont*)
- Actualités de l'Amicale (*Jean-François Reynier*)
 - Effectifs
 - Activités
- Point d'étape sur la trésorerie
 - Bilan national
- Les activités européennes (*Jean-François Reynier & Pierre Laberny*)
 - FEANDC
 - AEC
 - Présentation de la croisière du jubilé FEANDC du 25 au 31 août 2025
- Questions diverses
- Conclusion par le vice-président (*José Jullien*)

À Saint-Lô, le premier juillet 2024

Jacques DUPONT

Président de l'AMCG

ET POURQUOI PAS UNE PROMENADE EN TRAIN EN BRETAGNE ?

Le CFCB (*Chemin de fer du Centre Bretagne*) exploite à des fins touristiques la ligne de Lambel-Camors à Pontivy (*Morbihan*). À l'occasion de son dernier congrès national en septembre 2023, notre Amicale a parcouru cette pittoresque ligne serpentant le cours du Blavet. Des liens d'estime et d'amitié se sont tissés avec les responsables de l'association exploitant ce chemin de fer, si bien que nos deux associations ont adhéré mutuellement l'une à l'autre.

Dans ce cadre, le CFCB propose **cinq voyages gratuits** à chacun de ses adhérents.

Ainsi l'AMCG dispose de cet avantage et veut en faire profiter les Amicalistes intéressés.

La procédure est la suivante :

- le CFCB a créé un «code-promo» valable pour les cinq voyages dédiés à notre Amicale.
- l'Amicaliste intéressé doit se rapprocher du secrétariat AMCG pour obtenir communication de ce code.
- En possession de ce code, l'Amicaliste doit réserver son voyage pour le train de son choix par un canal de vente quelconque (Internet, téléphone). Il sera invité à donner son code promotionnel lors de l'achat et en contrepartie, le billet sera gratuit.

Un Amicaliste peut utiliser le code pour lui ou pour en faire profiter une personne de son choix.

Cette facilité a cours durant l'exploitation estivale 2024 : du premier juillet au quinze septembre.

Les demandes seront traitées au fur et à mesure de leur réception par le secrétariat AMCG. (07 49 00 03 65 - jf@reynier.me)

Merci à nos amis du CFCB pour cette facilité.

*Une composition très colorée de quatre caisses du CFCB
en gare de Pontivy*



LES ÉCHOS DE L'AMICALE

CARNET NOIR

Michelle Bonthonneau nous a quittés.

Elle est décédée à Dole, le mercredi 17 avril à l'âge de 87 ans à l'issue d'une courte hospitalisation.

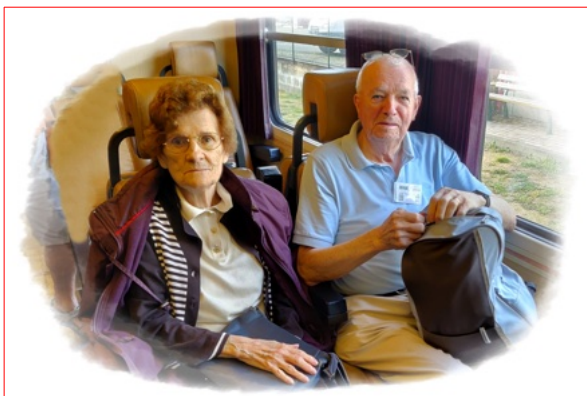
Elle était l'épouse de Jean Bonthonneau, administrateur honoraire de l'AMCG, lequel durant sa longue carrière de Chef de Gare eut de multiples responsabilités au sein de notre Amicale.

C'est avec une vive émotion que cette nouvelle fut accueillie puisque Michelle accompagnait toutes nos activités associatives. Elle était bien sûr des nôtres en Morbihan au cours du dernier congrès national en septembre 2023 (*photographie ci-jointe-cliché N. Behm*).

Elle et Jean auraient dû fêter le samedi suivant leur noces de diamant

La messe de funérailles a été célébrée le lundi 22 avril en la collégiale Notre-Dame de Dole (*Jura*).

L'Amicale des Chefs de Gare assure Jean et tous ses proches de sa plus profonde sympathie.



UN CENTENAIRE DANS NOS RANGS

André Crumière a fêté ses cent ans chez lui, dans sa bonne ville de Sète et en compagnie de son épouse. Cet Amicaliste de longue date est né le 27 février 1924. Ses débuts au chemin de fer datent de 1942. Il connut ensuite diverses résidences autour de l'arc méditerranéen, avant de prendre en charge l'agence fret de Montpellier, où sa carrière se conclut en 1979.

Notre Amicale s'est associée par la pensée à son anniversaire.

Nous lui souhaitons la meilleure des continuations.

ET VOGUE LA CROISIÈRE

Les instances de la FEANDC (*Comité européen du 12 mai*) et de l'AEC (*Conseil d'Administration du 20 mai*) ayant siégé respectivement à Darmstadt et à Varsovie ont concrétisé pour 2025 un rapprochement entre les deux associations cheminotes européennes. Une manifestation commune est donc prévue. Ce sera une croisière fluviale au départ de Bordeaux du 25 au 31 août 2025, à bord du M/S Cyrano de Bergerac de l'opérateur CroisiEurope. Cet innovant rassemblement est en cours de finalisation. Escales, détail du programme de la navigation, excursions (*dont une en train touristique*), animations à bord seront annoncées à la fin du mois de septembre. Un bulletin d'inscription y sera associé

Ceux qui ne voudront pas rester à quai pourront alors s'inscrire.



Le beau bateau blanc dans les eaux de l'estuaire girondin et en escale
(*images du Net*)



06 JUIN 1944 – 06 JUIN 2024 : 80 ans de la Libération : Un devoir de mémoire

Paul Verlaine (1844-1896) écrivain et poète français, a écrit un célèbre poème : « Chanson d'automne » dont les premiers vers ont été le message destiné à la Résistance française diffusé par Radio Londres deux jours avant le débarquement :

*Les sanglots longs des violons de l'automne
blessent mon cœur d'une langueur monotone.*

Ce message signifiait à la Résistance de saboter les voies ferrées se dirigeant vers la Normandie pour éviter tout ravitaillement de l'armée ennemie.

Le débarquement a provoqué un soulèvement général de la Résistance. Comme bien d'autres résistants, ayant gardé leur couverture professionnelle, un certain nombre de cheminots ont pris le maquis pour participer aux combats.

Le 06 Juin 1944, des milliers de jeunes hommes originaires de tous les pays du monde débarquaient sur les plages de Normandie ou étaient parachutés sous le feu de la mitraille ennemie. Ils venaient délivrer la Normandie, la France et l'Europe du régime nazi et redonner l'espoir de la liberté.

Mais elle a eu un prix cette liberté : des deuils, des effondrements, des séparations, des persécutions.

Beaucoup de ces jeunes hommes sont morts, beaucoup ont été blessés, beaucoup sont sortis de cette guerre avec des stigmates, des traumatismes. Nous devons être reconnaissants à ces hommes, ces femmes qui ont tout quitté pour des horizons qu'ils ne connaissaient pas, loin de leur pays.

Des villes et des villages ont été entièrement détruits : Caen, Arras, Brest, Le Havre, Lisieux et bien d'autres cités. Et Saint Lô surnommée: « la capitale des ruines » par Samuel Beckett, célèbre écrivain irlandais.

*Ce 80ème anniversaire a voulu rendre hommage à ceux qui ont souffert, combattu et pris des risques sur tous les fronts et pour ceux qui ne sont jamais rentrés chez eux et qui reposent dans de multiples cimetières qui jalonnent la Normandie.

*Ce 80ème anniversaire fût un hommage vibrant aux résistants issus de toutes les régions de France, aux victimes civiles (*environ 20.000 personnes en Normandie*), aux combattants venus début juin sur notre terre « France ».

*Ce 80ème anniversaire a voulu être un remerciement aux vétérans venus nombreux (*environ 200*) des États-Unis, du Canada et du Royaume-Uni. La plupart sont centenaires ; ils ont reçu un accueil très chaleureux de la part de la population.

Lors de la cérémonie internationale le 06 juin à Omaha Beach « la sanglante », nous pouvions lire :

« J'ai fait ça pour toi »

Après le congrès de Munsbach en septembre 2022 au Luxembourg, avec nos amis belges José et Marguerite, nous sommes allés visiter le musée de Bastogne (Bastogne War Museum). Quelle ne fut pas notre surprise d'y croiser un vétéran américain du Texas : Chester « Buck » Sloan. Passionné de musique country, il revenait pour la première fois en Europe et il avait commencé son périple en Normandie, là où il avait débarqué quelques semaines après le six juin 1944, en qualité de remplaçant. Il était dans la Compagnie B, 38ème régiment de la célèbre 2ème Division d'Infanterie, également connue sous le nom de Indian Head Division.

Après la Normandie, il avait suivi la route vers Brest, où il avait pris part aux combats en qualité de tireur de fusil-mitrailleur. Il y a reçu quelques blessures sans gravité et il s'est illustré en faisant une trentaine de prisonniers allemands. Il a pu continuer la guerre vers la Belgique, mais a été gravement blessé le 18 décembre 1944 dans les Ardennes par un presse-purée, grenade à main allemande. RESPECT.

Jacques Dupont, citoyen de Saint-Lô
Président de l'AMCG

DEUX ÉCHOS FERROVIAIRES DES RASSEMBLEMENTS EUROPÉENS DE DARMSTADT ET VARSOVIE



Malgré une forte affluence dans les transports publics de **Varsovie**, ce rouge tramways à voie normale assure une course en solo. La monumentale et très prussienne gare de **Darmstadt Hbf** assure un important trafic voyageurs partagé entre la DB -l'opérateur historique- et FlixTrain – un nouvel entrant.